

Poi, & le mettre en état d'en rendre raison. Tout y roule sur le principe, qu'après la révélation de Jesus-Christ il est contraire à l'un & à l'autre Testament, & à la Tradition entiere, d'attendre une autre révélation, & une autre Loi.

La cinquième des pièces que l'Auteur a interées dans son Recueil, est tirée de ces ingénieux *Essais* ou *Miscellanées* d'Angleterre, dont il a si fort relevé l'excellence. Ce sont des *remarques sur l'administration des Finances parmi les Romains*. Il entreprend d'y montrer que Rome fut redevable de sa puissance à une sage dispensation de ses revenus; & que la dispensation de ces mêmes revenus entraîna sa ruine. Cela conduit à un enchainement de faits cités en preuves, & forme une Histoire suivie des Finances de la Republique & de l'Empire, dont le détail n'est en soi ni moins curieux, ni moins intéressant que celui de leurs guerres, & de leurs triomphes. Les Romains visioient à la gloire, mais ils n'avoient garde de s'en contenter; ils comprenoient, au contraire, qu'une gloire infructueuse ne se soutenoit pas long-tems. Pendant leur trésor de richesses immenses, ils ne continuoient ordinairement la guerre, & ne pouissoient leurs expéditions qu'aux dépens du nouvel ennemi qu'ils avoient en tête; ou si quelquefois ils étoient obligés aux avances, ils ne tardoient pas à s'en faire payer. *Bellum se ipsum alet*, dit un jour Porcius Cato en renvoyant les pourvoyeurs venus de Rome en Espagne pour la subsistance de l'Armée; & cette parole étoit au fond une maxime de politique commune à tous les Generaux. " Vous payerez 24. millions pour les " frais de la guerre, dit *Scipion* aux Ambassadeurs " d'*Antiochus*, sçavoir, huit cent mille livres qui " seront comptées sur le champ, quatre millions " après que la Paix aura été ratifiée, & un million " six cens mille livres tous les ans pendant douze "